



Cultures fruitières – Août 2014

Directeur de publication : Jean-Bernard GONTHIER, Président de la Chambre d'Agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Éric LUCAS.

Comité de rédaction : Chambre d'Agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armeflhor, Association des Vergers de l'Ouest, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, ERCANE, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A retenir

Manguier : apparition des premiers dégâts de thrips sur jeunes fruits.

Papayer : attention aux premières attaques de tarsonème, surtout sur plantation à forte densité.

Météorologie

Tableau 1 : relevés juillet 2014 comparés aux moyennes décennales du mois de juillet.

Poste	Pont Mathurin	Lycée Saint-Paul	Saint-Pierre (Pierrefonds)	Petite-Île	Saint-Benoît Rivière de l'Est
Températures moyennes décennales (°C)	20,6	20,7	20,4	20,2	20
Températures moyennes mensuelles (°C)	21,2	21,1	20,6	21	20,5
Pluviométrie décennale (mm)	61,7	11,5	78,9	153	244,6
Pluviométrie mensuelle (mm)	36,8	2,5	30	114	149

Les températures sont légèrement supérieures aux moyennes saisonnières. Le déficit pluviométrique est important dans l'ensemble des régions.

Phénologie

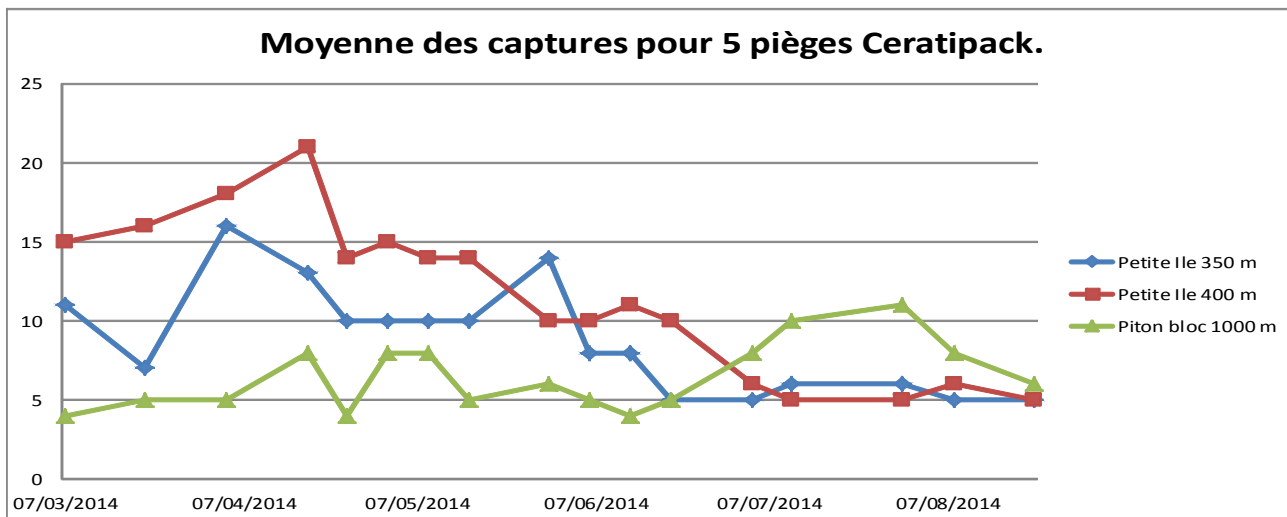
Parcelle	Lieu-dit	Altitude	Espèce	Variétés	Stade
P1	Petite-Île	300 m	Agrumes	Mandarine, Tangor, Clémentine	Fin de récolte
P2	Petite-Île (Piton Bloc)	950 m	Agrumes	Mandarine, Tangor	Récolte
P3	Salazie	650 m	Agrumes	Tangor	Récolte
P4	Gol les Hauts	200 m	Ananas	Victoria	Floraison
P5	Bérive	600 m	Ananas	Victoria	Floraison
P6	Bassin-Plat	80 m	Banane	Grande Naine	Début de récolte
P7	Mont Vert les Bas	150 m	Banane	Grande Naine	Début de récolte
P8	Mont Vert les Hauts	850 m	Fraisier	Agathe, Camarosa	Floraison (troisième bouquet)
P9	Grand Tampon	1050 m	Fraisier	Agathe, Camarosa, Charlotte	Floraison (troisième bouquet)
P10	Grand Fond Saint-Gilles	50 m	Manguier	José, Américaine	Fin de floraison, début de nouaison
P11	Cambaie	200 m	Manguier	José, Américaine	Floraison
P12	Pierrefonds	50 m	Manguier	José	Floraison
P13	Etang Salé	30 m	Papayer	Solo	Grossissement fruits
P14	Hermitage Saint-Gilles	30 m	Papayer	Gros papayer	Grossissement fruits
P15	Pierrefonds	30 m	Papayer	Solo, Gros papayer	Récolte

Etat phytosanitaire des cultures

- Agrumes

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Phytopte (<i>Phyllocoptruta oleivora</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	Pas de population recensée, la période hivernale est peu propice.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	Pas de population recensée, la période hivernale est peu propice
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 15 % feuilles occupées	Pas de foyer recensé
Cochenille farineuse des seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Pas de population recensée, la période hivernale est peu propice.
Pou rouge de Californie (<i>Aonidiella aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Pas de population recensée, la période hivernale est peu propice.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits piqués	Le risque est faible et les captures sur les parcelles en témoignent (voir graphe ci-dessous).

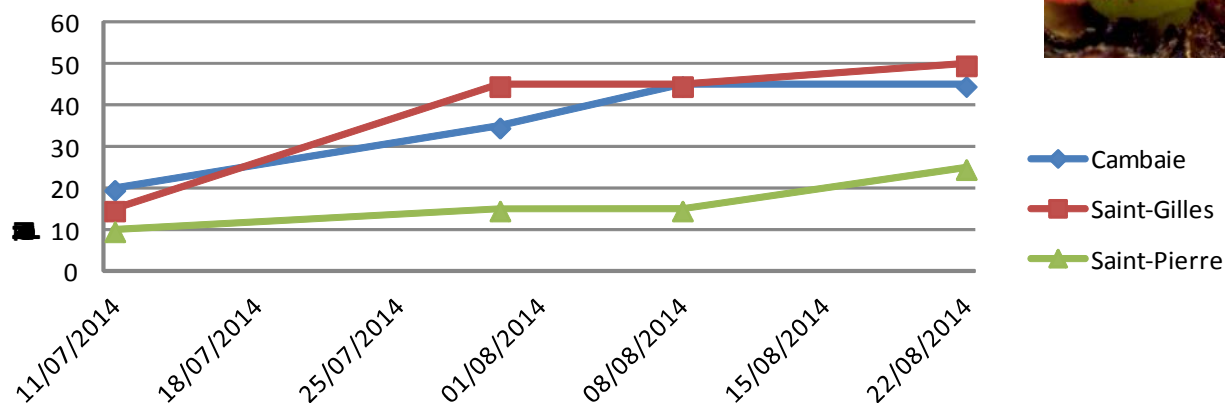
Le graphique ci-dessous montre l'évolution de la moyenne des captures pour 5 pièges Ceratipack sur les trois parcelles du réseau suivies depuis mars 2014. La moyenne des captures est de 5 mouches par piège pour les deux parcelles de Petite-Île en basse altitude, elles sont identiques par rapport au mois de juillet ; il reste très peu de fruits sur les arbres. La parcelle de Piton Bloc ne présente pas de captures significatives. Les fruits de l'ensemble des parcelles ne présentent pas de piqûres. En fin de récolte, l'agriculteur devra mettre en place la prophylaxie dans son verger. C'est à dire, récolter tous les fruits sur les arbres et même ceux tombés au sol afin d'éviter le maintien d'une population résiduelle de mouches sur sa parcelle.



- **Manguier**

Bioagresseur	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P10 : 10 % P11 : 0 % P12 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Risque faible. Il faut maintenir la présence d'un enherbement sous la frondaison des arbres. La coccinelle <i>Rodolia chermesina</i> est de retour dans un grand nombre de vergers.
Cécydomyie des fleurs (<i>Erosomyia indica</i>)	P10 : 1 P11 : 0 P12 : 0	> 2 piqûres par inflorescence	Risque faible : le stade fin floraison est peu propice aux piqûres des cécydomyies.
Punaise des fleurs (<i>Orthops palus</i> et <i>Taylorilygus apicalis</i>)	P10 : 1 P11 : 1 P12 : 2	> 3 punaises/battage	Risque moyen : maintenir une vigilance sur les floraisons des vergers du Sud de l'île.
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P10 : 25 P11 : 40 P12 : 15	> 60 thrips par inflorescence	Risque moyen. Le stade très jeunes fruits (nouaison) est particulièrement sensible (voir focus ci-dessous).

Evolution de la population de thrips sur manguier par secteur.



0 à 60 indique le nombre moyen de thrips récoltés par battage et par inflorescence.

1. Situation des parcelles

Le nombre de thrips est en augmentation sur l'ensemble des secteurs, particulièrement la zone de Saint-Gilles/Grand Fond.

2. Description

Les thrips sont de petits insectes piqueurs ne dépassant guère 1 mm de long et de grande mobilité (ils peuvent être transportés par le vent sur des dizaines de kilomètres). Sur manguier les périodes de pullulations occasionnelles s'étendent d'août à novembre. Les thrips recherchent abri et nourriture sur les inflorescences et sur les jeunes pousses très riches en sève. Leur incidence sur la fécondation des fleurs n'est certainement pas négligeable et leur rôle est plutôt bénéfique dans la plupart des cas. Quelques rares pullulations dans les secteurs chauds et secs peuvent endommager sérieusement la floraison (dessèchement et apparition de liège sur les inflorescences). Les fruits inférieurs à 40 mm de diamètre se recouvrent rapidement d'une croûte liégeuse, leur croissance est bloquée et ils finissent par chuter.

3. Seuil de risque

Le seuil de risque dépend fortement des conditions météorologiques comme décrit ci-dessus. Pour un climat chaud et sec, une pullulation de thrips supérieure à 60 thrips par battage des inflorescences ou 2 thrips observés par fruit peuvent entraîner des dégâts sur la floraison ou la chute des fruits.

4. Évaluation des risques

Les conditions météorologiques assez chaudes et sèches de ce mois de juillet sont des conditions favorables à l'émergence de dégâts sur jeunes fruits particulièrement sur les variétés sensibles « Nam Doc Mai » et « Cogshall ».

5. Mesures prophylactiques

Le maintien d'un couvert végétal sous la frondaison des manguiers et un arrosage par mini-aspersion limitent le développement des thrips.

• Ananas

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille (<i>Dysmicoccus brevipes</i>)	P4 : 0 % P5 : 0 %	30 % feuilles occupées.	Risque faible : la baisse des températures ne favorise pas le développement de la cochenille.
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)	P4 : absence P5 : faible présence	Dès les premiers symptômes	Risque faible : les périodes sèches ne sont pas favorables au développement du phytophthora.

- Papayer

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille du papayer (<i>Paracoccus marginatus</i>)	P13 : 0 % P14 : 0 %	> 10 % fruits occupés	Risque faible : le maintien d'un enherbement dans les parcelles de papayers favorise l'activité des auxiliaires.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P13 : 5% P14 : 10%	> 10 % feuilles occupées	A surveiller : la hausse des températures favorise le développement du tarsonème.

Tarsonème (*Polyphagotarsonemus latus*)

Les conditions météorologiques (hausse des températures et faible pluviométrie) favorisent les attaques de tarsonème dans les parcelles de papayers. Le tarsonème pique les jeunes feuilles apicales du papayer et provoque un ralentissement de la croissance, voire un arrêt total de la croissance et une casse des rameaux apicaux. Le tarsonème se développe sur les surfaces peu exposées à la lumière. Il convient de respecter une densité de plantation qui favorise une bonne pénétration de la lumière et de l'air autour des papayers, soit une densité minimum de 2 x 2 m. L'irrigation au goutte à goutte est préférable car elle maintient moins d'humidité autour des pieds. Lors de fortes attaques, il est recommandé d'éliminer les pieds fortement atteints.

L'enherbement des inter-rangs est bénéfique à l'installation de la faune auxiliaire prédatrice du tarsonème.



Dégât de tarsonème sur papayer (D. Vincenot, CA)



Parcelle de papayers enherbée (E. Lucas CA)